L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
[illegible], 73 RUE [illegible]
NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI MATIN, 27 AVRIL

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PREMIÈRE PARTIE.

AVENTURES ET COUPS D'ÉPÉE. —1578—

I.

DEUX ÉTRANGES PERSONNAGES.

La très noble et très loyale ville de Grenade n'était pas, en 1578, ce qu'elle est aujourd'hui, ni ce qu'elle avait été antrefois, aux temps où elle se trouvait en puissance des Maures.

Tandis qu'alors Grenade était riche, puissante et forte, que ses produits étaient envoyés partout où les faisait parvenir son commerce, et que les montagnes des Alpujarras renfermaient des trésors inestimables.

Mais tout passe, — c'est la loi commune : après l'époque de la grandeur, vient l'abaissement et la décrépitude des nations. Grenade, une fois au pouvoir des rois catholiques, ne tarda pas à descendre de la prospérité pour arriver au point où elle est aujourd'hui. De son antique splendeur, il ne lui reste plus que ces noms de *noble* et de *loyale*, auxquels on a, je ne sais pourquoi, ajouté ceux d'*héroïque* et de *célèbre*.

Il est certain que l'expulsion des Maures et des juifs avait été un coup fatal pour elle; en revanche, l'importance d'une conquête encore récente, les donations faites de son territoire par les rois catholiques aux capitaines qui avaient contribué à sa conquête, l'esprit aventureux de l'époque, la découverte d'un nouveau monde, par suite de laquelle ses ports étaient encombrés de navires arrivant des Indes et chargés de richesses, la fertilité de son sol, la salubrité de son climat, tous ces avantages faisaient de Grenade une ville riche, populeuse, industrielle, où affluaient les étrangers.

Le noble caractère des Grenadins contribuait pour beaucoup à attirer les étrangers dans leurs murs.

A cette époque, la partie la plus fréquentée de Grenade était l'Albaïcen, ce vieux quartier aujourd'hui abandonné à la classe la plus pauvre. On peut y voir encore quelques traces de ce qu'il était alors. Le château d'Insarromau, les murs en ruines de la forteresse, la vieille maison d'El Galle de Viento, les blasons du couvent de Sainte-Isabelle, et les écussons qu'on voit encore çà et là sculptés sur des pierres rongées par la mousse, témoignent de la grandeur et de l'opulence passées de Grenade.

Il n'y a pas un Grenadin qui ne connaisse, du moins par tradition, ce que nous venons de dire en quelques lignes; mais ce que tout le monde ne sait pas, c'est qu'il existait à cette époque, dans ce quartier, près de la porte Neuve, et parmi les maisons qui alors couvraient le sol de la place nommée aujourd'hui place des *Nasés*, un édifice de forme étrange et irrégulière, où nous demanderons permission de mener nos lecteurs, car c'est là que va se passer la première partie de notre récit.

Cet édifice était une maison dont l'extérieur consistait en un mur rougeâtre, couronné par un avant-toit que les années, le soleil et la pluie avaient fait passer de la ligne droite à la ligne courbe. Les voisins du quartier se plaignaient vainement que les tuiles de la susdite maison volassent au moindre vent, sur la tête des passants; leurs plaintes n'étaient pas plus écoutées qu'elles ne le seraient aujourd'hui.

En outre, cette maison ne jouissait pas de la meilleure réputation. Jamais on n'avait pu savoir au juste le nombre de ses habitants; jamais, pendant le jour, on ne voyait s'ouvrir son étroite porte, bardée de fer, unique issue pratiquée dans la vieille muraille.

C'était plus qu'il n'en fallait pour que les commères du voisinage fissent mille conjectures sur cette mystérieuse maison : elles l'avaient baptisée, Dieu sait pourquoi, la *Maison du Fantôme*, et se servaient de ce nom pour faire peur aux enfants indociles, et les fables d'aller leur train.

Mais comme pour un conteur il ne peut y avoir de porte fermée, notre plume, chers lecteurs, va l'ouvrir, cette porte, pour que vous puissiez vous transporter dans cette demeure si bien fermée à l'époque dont nous parlons.

Derrière la porte était un grand vestibule obscur et dégradé, dont les murailles suintaient l'eau et où les araignées tissaient leur toile patiente. A l'un des angles était un escalier en si mauvais état, qu'avant de le monter, il était fort utile de faire son acte de contrition. Si on avait le bonheur d'arriver jusqu'en haut, on trouvait une espèce de soupirail conduisant à un endroit dont nous nous occuperons tout à l'heure.

Dans l'angle opposé et au ras du pavé, on voyait la place d'une porte; derrière, un petit passage, et au bout une cour sale sur laquelle s'ouvraient deux autres portes. On y voyait aussi un cyprès solitaire.

Ouvrons la porte vis-à-vis de l'entrée du petit passage.

Elle donnait accès à une petite pièce humide, obscure, aux murailles noircies. L'ameublement, incomplet et misérable, se réduisait à un lit de camp avec sa paillasse, à un vieux fauteuil de cuir, à une table et à une caisse.

Le deuxième jour du mois de janvier 1578, un peu avant la nuit, un homme d'environ vingt-deux ans se trouvait dans cette pièce, occupé à donner la dernière main à sa toilette, qui consistait en un pourpoint d'un beau drap moitié bleu et moitié rouge, et un large haut-de-chausses de même étoffe, de couleur grise, attaché à un ceinturon par de longues faveurs rouges, des souliers d'un noir luisant à hauts talons et à larges boucles; ajoutez un chapeau gris à larges bords, surmonté d'une plume noire, un ample manteau rouge, une dague d'un pied de long et une épée en rapport avec la dague.

Le visage noble et élégant de cet homme se reflétait dans un morceau de miroir suspendu à la muraille, et éclairé par une chandelle de suif que, de la main gauche, le jeune homme élevait à la hauteur de sa tête, tandis que de la droite il tordait ses longues et noires moustaches, taillées à la flamande.

A ce moment, la maîtresse cloche de la collégiale del Salvator sonna la prière. L'homme ôta son chapeau, et sa chevelure épaisse, noire et frisée, se déroula sur ses épaules; il se mit à prier pieusement, et à peine avait-il terminé, qu'une voix douce et sonore appela du bout du passage :

— Martin Gil!

— Cuerpo de Dios! s'écria l'homme, les aventures commencent de bonne heure, ce soir. Faut-il en être réduit là!

— Martin Gil! appela la voix, plus rapprochée.

Le jeune homme ouvrit la porte et vit arriver vers lui une jeune femme portant une lanterne allumée. Elle s'avança jusqu'au seuil de la porte d'un air délibéré, et dirigea sa lanterne sur le jeune homme, de manière à en éclairer entièrement le visage.

— Vous êtes Martin Gil? dit-elle, après l'avoir regardé pendant un instant.

— C'est la pure vérité, répondit l'interrogé. Et vous, qui êtes-vous, mon bijou?

— Faites-moi place! dit-elle.

Martin Gil s'écarta, et la femme pénétra jusqu'au milieu de la chambre, non sans avoir rangé soigneusement son précieux vêtement de velours blanc à passementeries d'or, pour qu'il ne touchât ni au pavé ni à la muraille.

Le jeune homme resta d'abord ébloui et par la toilette et par la beauté de la dame. Disons en passant que Martin Gil, lui aussi, était un fort beau cavalier et qu'il n'y avait pas une fille de l'Albaïcen qui ne convînt que Martin était un garçon "bien bâti."

Mais personne ne savait ni qui il était, ni d'où il venait, ni où il allait. Il suffisait de savoir que sa bourse s'ouvrait facilement pour payer au cabaret, et que son épée sortait aussi facilement du fourreau pour mettre en fuite une ronde d'alguazils.

A cette époque féconde en guerres pour l'Espagne, et conséquemment en aventuriers, des hommes comme Martin Gil étaient monnaie courante. Les jeunes filles les convoitaient à leurs fêtes, la gent joyeuse à ses orgies, les tapageurs à leurs querelles. Martin vivait donc à sa guise, sans être inquiété de personne. Il était paresseux, joueur, spadassin et coureur d'aventures, même les plus diaboliques.

Aussi bien, à la vue de cette femme resplendissante de beauté, le sang monta à son visage, et sous le regard de cette femme qui le toisait, il ôta respectueusement son chapeau.

— Cuerpo de Dios! exclama-t-il au bout d'un moment de surprise, excusez-moi, mais je ne vous connais pas, senora.

— Je viens à vous parce que Dieu l'a voulu, senor hidalgo, dit enfin la jeune femme.

— Tant mieux, mille fois tant mieux, par la queue du diable! Si je vous avais connue plus tôt, c'est moi qui serais allé à vous. Jour de Dieu! vous êtes belle, senora, plus belle encore que la lame de mon épée ou les doublons de la Mari-Gomez.

— Je ne vous connaissais pas non plus, et pourtant j'ai à vous entretenir d'une affaire importante, dit la dame, cherchant du regard un endroit où elle pût s'asseoir sans maculer la blancheur de sa robe de velours.

Martin Gil devina sa pensée et jeta son manteau écarlate sur le fauteuil de cuir avec l'aisance et la galanterie d'un gentilhomme accompli.

La jeune femme le remercia d'une inclination de tête et d'un sourire, et s'assit.

Martin resta debout, près de la table, sur laquelle il appuyait une main; de l'autre, il jouait négligemment avec la garde de son épée.

La dame commença par s'assurer, d'un regard furtif, de la bonne mine de Martin Gil, dont la constitution vigoureuse annonçait une excellente santé et une force à toute épreuve.

De son côté, Martin ne quittait pas du regard cette apparition enchanteresse.

— Je me nomme Violante, dit la dame en rompant la première le silence.

— Bien! très bien! répondit Martin Gil.

— Violante.... en Espagne, ajouta la jeune femme.

— Bien! très bien! répéta-t-il.

— Débora.... en Grèce, et Zahara en Afrique.

— Bien! très bien! Et pour la troisième fois Martin!

— Mal! très mal plutôt, car vous finirez par m'agacer les nerfs avec vos "bien! très bien!" senor Martin; c'est vous dire que je suis caractérielle, suivez ce morceau, selon le pays où je me trouve.

— Bien! très bien! insista le jeune homme.

— Vous n'êtes qu'un automate! exclama la jeune femme en riant. Si je viens de vous parler ainsi, c'est pour que vous sachiez à qui vous avez affaire, et pour que j'aie le droit de vous demander qui vous êtes.

— Quant à ce que je suis, la chose est passablement embrouillée.... Si vous êtes venue ici, ce ne peut être qu'envoyée par la senora Mari-Gomez.

Tout en parlant ainsi, le jeune homme regardait au travers de la porte entr'ouverte, comme quelqu'un qui craint d'être entendu.

— Or donc, la senora vous aura informée....

— On m'a dit que vous êtes brave, senor Martin; à votre main, à vos paroles, je reconnais en vous l'un de ces hidalgos réduits à la misère qui font la guerre où ils la trouvent, à la solde de quelque chef de bandits.

Cette opinion dut sans doute flatter Martin Gil, car il se lissa la moustache, geste qui lui était familier quand il flairait une bonne fortune ou un duel, et répondit en accentuant ses paroles :

— Vous avez deviné en partie, ma chère âme.... Mais en ce qui regarde l'hidalgo.... par les oreilles de Belzébuth! vous faites erreur.... Quant au reste, c'est autre chose. Oui.... j'ai été capitaine d'aventure, flamme de Dieu! c'était alors le bon temps! Maintenant, ajouta-t-il en souriant légèrement.... je ne suis plus qu'un fantôme! Vous riez?.... Hélas! ce n'est que trop vrai. Je suis un épouvantail pour les poltrons. Cornes du diable! moi qui ai été enseigne de piqueurs sous les ordres de don Juan d'Autriche! Moi qui ai mérité les amours de princesses!.... Moi qui.... Enfin, n'importe!.... Continuez donc, senora.

— Je sais que vous soutenez la réputation effrayante de cette maison, que vous agitez des chaînes pendant la nuit, que vous poussez des cris lamentables et que vous épouvantez le voisinage en vous montrant à l'étroite porte, le visage couvert d'un horrible masque, tenant à la main une torche de cire jaune et le corps enveloppé d'un suaire. Mais il ne s'agit pas de cela; ce que je veux savoir, c'est si vous êtes l'homme qu'il me faut.

— Et pour quoi faire? Pourrait-on le savoir? dit Martin d'un ton étrange.

— Pour vous permettre de venir à mes côtés.

Le jeune homme fit un soubresaut et regarda d'un air étonné cette femme qui le subjuguait de ses yeux brûlants.

— Vivre près de vous! exclama-t-il. Par l'épée de don Juan.... mais je consentirais à devenir votre esclave.

— Eh! eh! tout doux, tout doux! n'allons pas si vite. Ce qu'il faut avant tout, c'est nous entendre.

— Entendons-nous donc, répliqua Martin Gil en s'asseyant sur le lit.

— Des ordres supérieurs à ma volonté me forcent d'obéir à certaines exigences...... Ceux qui ont le pouvoir de me dicter ces ordres veulent que je me présente dans le monde comme il convient aux personnes de ma classe. Ils ont besoin d'un homme qui me protège. Mais moi, je ne puis accepter la compagnie d'un homme, quel que indépendante que je reste de lui, avant de savoir s'il peut me convenir. Car, je vous en préviens, pour votre gouverne, je suis irascible et capricieuse. Je veux qu'on me serve non-seulement avec respect, mais avec adoration. Vous sentez-vous disposé à céder à tous mes caprices, à toutes mes exigences, même au cas où je vous demanderais le sacrifice de votre vie et celui de votre âme?

Le regard de Violante brillait d'un feu si sombre, tel était le prestige de ses paroles, que Martin Gil, esprit superstitieux, quand il n'était pas impie, se crut en présence d'un démon transformé en femme; ses membres tressaillirent, et ce ne fut pas sans une certaine frayeur qu'il vit les yeux de la jeune femme se fixer sur les siens d'une manière si obstinée et si profonde.

— Non, ce n'est pas le diable, se dit-il en lui-même tout en examinant hardiment l'étrangère. Et cependant cette beauté a quelque chose d'étrange. Cuerpo de Dios! si elle tient de quelqu'un, ce n'est pas de la race angélique. Cependant une paire de cornes serait fort mal placée sur ces beaux cheveux noirs. Non, certainement, ce n'est pas le diable.

Violante attendait une réponse : le silence gardé par Martin la contrariait vivement.

— Il me semble que vous refusez ma proposition, senor Martin, dit-elle enfin, en laissant paraître sur sa bouche une moue dédaigneuse.

— Excusez, senora, ce n'est pas cela...... J'admirais votre tournure, votre beauté, votre langage, qui appartiennent à une grande dame, et je réfléchissais.

— Je vous ai dit que des ordres supérieurs m'ont forcée à vous proposer de vivre près de moi, et je me suis présentée à vous telle que je suis.... Acceptez-vous, oui ou non?

(A continuer.)

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & GIBBS, que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 26 avril 1870.

Le marché monétaire est, à peu près, dans l'état où l'a laissé notre dernier bulletin. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, et les billets de commerce de premier ordre, sans garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 par an et ceux de second ordre à 1 1⁄4 à 1 1⁄2 par mois; le papier hypothécaire à 10 à 11 par an et le No 1 1⁄2 à — le No 2.

L'or a ouvert à 113 1⁄4 à 113 1⁄2 contre 113 5⁄8 à New York et fermé, après avoir touché 113, à 113 1⁄4 à 113 3⁄8 contre 113 1⁄2 à New York. On a vendu $300 à 113, $500 à 113 1⁄8, $10,000 à 113 1⁄4 à 113 3⁄8, $10,000 à 113 1⁄4, $20,000 10,000 et 10,000 à 113 3⁄8, $5000 et $10,000 à 113 1⁄2. Rien d'annoncé dans l'argent.

Le change étranger a varié avec l'or et les traites dans Wall street. Les traites sterling avaient légèrement fléchi à la clôture. Les transactions de sterling embrassent 20,000 livres, dont 2500 commissement à 122 3⁄4, 1000 et 5000 clear No 1 à 123, 3000 livres à 124 1⁄8, 5000 livres à 123 7⁄16, 1000 de banque à 124 1⁄4 et 2500 bon clear à 108 1⁄8 en or.—Dans le change sur France, 20,000 francs en change de commerce, dont 30,000 à 4 60, 100,000 à 4 59 3⁄4, 50,000 à — et 40,000 à 4 58 3⁄4.—Le sterling peut être coté à 122 3⁄4 à 123 1⁄4 le bon commissionnement à commissement No 1 et clear et 124 à 124 1⁄4 le change de banque; le change sur France, à 4 60 à 4 58 3⁄4 le premier et — à 4 56 1⁄4 le second.

Dans le change américain, les ventes ont été faibles et les cours n'ont pas varié. Les banques ont tiré sur New York à 3⁄8 de prime. Les opérations sont : $30,000 et $20,000 en change de commerce, à vue, sur New York, à 1⁄4 de prime, $80,000 en change de commerce, $6,000, $18,000 et $50,000 de banquiers à 3⁄8 2, $10,000 et $55,000 à 5⁄16.

Les actions ont été plus recherchées, mais la demande, cependant, n'a pas été fort animée. Celle des actions de fantaisie semble s'être ralentie depuis quelques jours et les quelques ventes qui ont eu lieu indiquent une baisse. On a vendu, aujourd'hui, 40 actions de la compagnie de levées de la vallée du Mississippi à $10 75, 200 à $11; 300 de la compagnie des Abattoirs Crescent City à $26, 50 à $26 50; 100 de la banque de l'Etat de la Louisiane à $16; 10 de la compagnie de chemins de fer de la ville à $167 (moins le dividende); 25 du chemin de fer de la rue St-Charles à $67; 180 de la banque Crescent City à $26 15. Nous apprenons que plusieurs centaines de ces dernières actions ont été vendues au même prix.

Aucune vente de bonds n'a été annoncée. Demain, les propositions pour $330,000 de bonds 6 pour cent de l'Etat, annoncées par l'agent fiscal de l'Etat, seront fermées à midi. Notre prochain bulletin contiendra probablement les détails.

$5000 de nouveaux mandats de l'Etat se sont vendus à 88. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 88 les nouveaux, 91 1⁄2 les anciens, et les métropolitains à 93 à 93 1⁄2; ils ont vendu les premiers à 89 les nouveaux, 94 les anciens, et les métropolitains 94 à 94 1⁄2.

Une vente de $1000 de billets de la ville a eu lieu à 13 d'escompte. C'est la seule qui ait été annoncée. Les courtiers offrent d'acheter les petites sommes à 16 à 17 et de vendre à 13 à 14 d'escompte.

Ce soir, au Board, $1800 en or se sont vendues à 113 3⁄8. C'est la seule transaction qui ait eu lieu.

Voici les offres et les enchères de la séance :

	Demande.	Enchères.
Comp. du Gaz de la N. O.	—	152 00
Abattoirs Crescent City	27 50	25 00
Canal de l'Ile aux Vaisseaux	1 80	1 60
Chemin de fer de Jackson	8 00	—
Chemin de fer de Carrollton	115 00	111 00
Chemin de fer Pontchartrain	60 00	—
Chemin de fer de la ville (ex dividende)	—	—
Chemin de fer Crescent City	167 00	166 00
Chemin de fer d'Orléans	74 50	73 50
Banque de la Nelle-Orléans	41 50	65 00
Banque Crescent City	26 75	26 25
Banque Méc. and Traders	46 50	46 00
Banque de l'Union	36 25	35 75
Banque de l'Etat de la Louisiane	17 00	—
Banque des Citoyens	—	151 00
Bonds dette du Chemin de fer de Jackson 2e hypothèq. coupons	—	—
Mandats de l'Etat (nouv.)	00 89	—
Bonds 10 000 de la ville	00 89	00 88
Bonds 7 00 de la ville	102 00	—
Mandats de la ville	—	00 77
Billets de ville (escompte)	00 80	—
Or	00 13	—
Argent	113 1⁄8	113 1⁄8
Bonds de la Cie de Gaz Jefferson City	107 1⁄2	107
	81 00	—

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 85
Billets de la Banque de France en francs	3 81
X Thaler	19
X Thaler prussien	7 60
X Guilders Holl.	7 75
Kronen	3 85
Ducats	6 25
Doublons d'Espagne	2 00
Do patriotes	16 00
	15 25
Argent étranger.	
Argent anglais	
Do français	23
Piastres mexicaines	18
Do espagnoles	
Couronnes françaises	1 01
Do allemandes	1 40
Thaler	1 02
Thaler prussien—papier	65
Guilders	67
Spezie	38
Argent espagnol, par once	1 02
	1 15

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.
Mardi soir, 26 avril 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2250 balles prises à des prix irréguliers, plus faciles et qui ont montré une baisse du low middling et des grades moins élevés de ¼ à ⅜ c. Nous cotons actuellement : low ordinary 15⅜ à 16⅛ c, ordinary à 17½ à 18⅜, good ordinary 20¼ à 20¾, low middling à 21⅞ à 21⅛, middling à — 22½, strict middling 22⅞ à 23⅛ et low middling à — 23.

La demande a été meilleure à l'ouverture du marché, mais elle n'a été en grande partie faite que par des traitans qui ont demandé des concessions si larges que les facteurs n'ont pu les leur faire, mais, malgré cela il s'est opéré, dans la matinée, bon nombre d'affaires en partie aux taux antérieurs et en partie à une baisse de ¼ à ⅛ c, après quoi, la demande a continué à garder sa stabilité tout en ayant perdu de son activité et les ventes ont embrassé le montant noté plus haut, montant qui a changé de mains aux prix ci-dessus. L'approvisionnement a été faible, spécialement celui des meilleures qualités, lesquelles ont conséquemment maintenu leur position mieux que ne l'ont fait les bas grades.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1 sept. 1869, bal.		702
Arriv. dep. le dern. état	4324	
Arrivé précédemment	1057782	1062087
		1057665
Expédié aujourd'hui	500	
Expédié précédemment	915077	915727
Stock en mains et à bord		145978

TABAC—Le marché a été calme durant les trois jours qui viennent de s'écouler, les ventes n'étant bornées à quelques lots pris d'un côté et de l'autre et se montant à 50 boucauts, savoir : 12 boucauts de tabac saisi par la gelée blanche et de tabac gelé, à 5 c, 11 do à 5¼ c, 10 do à 6¼ c, 8 do à 6⅛, 4 de lugs à 8c, 4 de lugs à medium leaf à 9 ¾c 5 de medium leaf à 10⅛, 5 de good et 2 de vieux leaf à 12⅛ c et 1 de leaf à 13¼ ò la livre. Les recettes sont rondes et le stock s'accumule. Nous cotons :

	LÉGER.	LOURD.
Com. to gd lugs	7⅛ à 8—	7¼ à 8—
Low leaf	8⅛ à 9—	8½ à 10—
Medium	9⅛ à 10—	10— à 11—
Bon	— à —	11— à 12—
Fin	12— à —	— à 14—
Capes fines	—	—

ETAT DU TABAC.

Stock en mains le 1er sept 1869	bocds.	7069
Arr. pend. les 3 dern. jours	127	
précédemment	5963	6090
		13787
Expéd. pend. les 3 dern. jrs	18	
précédemment	6010	
Défait pour emballer	1145	7173
Stock en mains et à bord		6614

FRET—La demande, tant pour l'étranger que pour le cabotage est peu active et les vapeurs embarquent principalement du coton. Les taux sont stables.

Nous cotons en ce moment :

Transport par steamers—Coton pour Liverpool 1⁄2 d, pour N Y ⅜ c à —c, pour pour Brême et Hambourg 5⁄8 d, tabac pr Brême 45s le boucaut, grain pour New York 13⅛ c le boisseau.

Transport par voiliers—Coton pour Liverpool 13⁄32 d, pour le Havre ⅞ c, pour Brême 37 s 6d. Farine pour Liverpool 3 s.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes, ce matin ont compris 277 btes de sucre et 65 bls de mélasse. La demande a été bonne aujourd'hui et les prix sont fermes. Ventes de presque tous les approvisionnements à 6⅜ à 8 — pour l'infé, 8⅛ à 9— c pr le commun, 9¼ à 9⅛ pour le fair, 9⅞ 10⅛ pour le good fair, 10⅞ à 11—c pr le fully fair, 11⅛ à 11½ c pour le prime, 11⅝ à 12 pour la qualité de choix 9⅛ à 10 c pour le seconds, 11⅛ à 12⅛ pour le jaune clarifié et 12⅞ à 13 pour le blanc.

35 à 37¾c pour la mélasse commune recuite sur plantation, 70 c pour la mélasse prime, recuite sur plantation, 75 c pour celle de choix, recuite sur plantation, 70 cts pour la prime fermentée 56 à 75 c pour la recuite des rafineries de la ville. Sirop, $1 le galon.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steamers Great Republic et Mollie Able, de St Louis sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE—Continue à être calme. Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 2000 barils de l'article dont 100 de fine à $3 50, 50 de superfine à $4 20, 100 de superfine à $4 25, 100 de double extra à $4 75, 300 de triple extra à $5 50, 200 et 1000 do à $5 55, 200 de triple extra à $5 40, 200 do à $6, 100 do à $6 25, 50 do à $6 50, 100 d'extra de choix à $7, 420 de farine pour ce qu'elle vaut et 100 de superfine à des conditions privées.

MAIS—L'approvisionnement de mais est faible et l'article ferme. Ventes aujourd'hui de 8000 sacs de l'article, dont 1000 de blanc beau à $1 07, 980 de blanc mélangé à $1 07⅛, 500 de blanc à $1 08, 100, 600, 150, 50 150 et 200 de blanc prime à $1 10, 400 de blanc mélangé beau à $1 07 et 400 de blanc inférieur à 92½ c le boisseau.

AVOINE—Peu sur le marché et ferme. Ventes aujourd'hui à 65 c le boisseau.

SON—Calme et coté à $1 40 à $1 45 les et livres.

FOIN—150 balles de prime de l'Ouest à $30 le tonneau et 150 de choix à $27.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 27 avril 1870.

Arrivé hier—365 bœufs du Texas, 225 veaux et veaux d'un an, 236 cochons, 370 moutons.

Vendu—161 bœufs du Texas, 27 veaux et veaux d'un an, 74 cochons, 416 moutons.

A vendre—804 bœufs du Texas, 238 veaux et veaux d'un an, 380 cochons, 806 moutons, 48 vaches à lait.

Bœufs du Texas, nourris au mais, 1re qlt., p. liv. nette	14	à	15
Bœufs du Texas, nourris au mais, 2de qlt., par tête	50 —	à	65 —
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	60.00	à	80.00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	30.00	à	40.00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	18.00	à	22.00
Cochons, par liv., gr	10	à	12
Cochons (stock) par tête gr	7 50	à	8 25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à	8.00
Moutons 2de qlt., par tête	—	à	3.00
Moutons, 3me qlt., par tête	—	à	—
Vaches à lait, de choix, par tête	80.00	à	140.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	30.00	à	60.00
Veaux, par tête	7.00	à	12.00
Gros veaux, par tête	7.00	à	12.00
Chevres par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi matin, 27 avril 1870.

Le temps, hier, a été magnifique : l'activité régnait parmi les bateaux en partance, principalement parmi ceux qui font les voyages de la Rivière Rouge. Quant à l'importation, nous devons nous attendre à une réduction toujours plus forte pendant l'été.

Sont arrivés hier : l'Annie Wagley, du Bayou Lafourche; le St. John, de Baton Rouge; le Mollie Able, de St. Louis.

Sont partis hier : le San Nicolas, pour la côte d'en bas; l'Annie Wagley, pour le Bayou Lafourche; le Pretender, pour les Attakapas; le Selma, Fida et le Texas, pour la Rivière Rouge; le Frank Pargoud, pour Vicksburg.

Parmi les départs réguliers d'aujourd'hui nous désignerons aux expéditeurs et aux voyageurs de la côte jusqu'à Bâton Rouge le nouveau bateau le St John, capitaine W. R. Greathouse, lequel fait deux voyages par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis matin, à 10 heures, et tous les samedis soir à 5 heures. M. J. A. Comstock est chargé des affaires du bureau, et MM. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au département du fret.

Grande Fête de Mai

—DES—

TURNERS,

Dans l'Hipodrôme Oakland,
Près le Half Way House.

LE DIMANCHE, 1er, ET LE LUNDI, 2 MAI 1870.

PROGRAMME.

La Procession partira à huit heures et demie précises du matin, du TURN-HALL, dans l'ordre suivant :

1o—Corps de Musiciens composé de huit hommes;
2o—Section des Carabiniers;
3o—Turners (invités d'autres villes;
4o—Comité de la Fête de Mai;
5o—Bannières de la société des Turners.
6o—Bureau d'officiers de la Société.
7o—Membres de la société des Turners.
8o—Section des chanteurs.
9o—Société des Turners.

La procession se rendra de la salle (rue Lafayette) à la rue Baronne, de la rue Baronne à la rue Poydras, de la rue Poydras à la rue St Charles, de la rue St Charles à la rue Julie, de la rue Julie à la rue du Camp, de la rue du Camp à la rue du Canal, de la rue du Canal à la rue de Chartres, de la rue de Chartres à la rue St Louis, de la rue St Louis à la rue Royale, de la rue Royale à la rue du Canal, et elle descendra la rue du Canal jusqu'à l'Hippodrome Oakland, où elle se reposera une heure.

Ouverture de la fête par le Président de la Société.

Chansons, Concert, Danses, Musique.

Une grande variété de spectacles publics.

Exercices Gymnastiques exécutés par la section des Turners.

Tir à la Cible,

Construction de Pyramides.

SECOND JOUR.

Procession comme ci-dessus.

Chansons chantées par la section.

Concert, Danse et Musique,

Spectacle pour le public,

Tir à la Cible,

Exercices Gymnastiques—Construction de Pyramides, &c.

Grande illumination de tout le local et du terrain tout entier au moyen du gaz.

La fête se terminera par
UN GRAND FEU D'ARTIFICE,
exécuté par l'artificier distingué
Henry Lavadère.

Prix d'Entrée.......50 cents
Do Pour les Enfants......GRATIS.

Il ne sera pas donné de "checks" après 6 heures du soir.

LE COMITÉ
De la Fête de Mai des TURNERS.

27 avril—

QUATRIÈME FOIRE D'ETAT DE LA LOUISIANE, 1870.

Prix donnés au Base Ball Club pendant la durée de la foire, selon la décision des capitaines des clubs qui lutteront pour ces prix.

Premier prix—Une ceinture d'argent.

Deuxième prix—Un jeu de drapeaux et de "BASES."

Troisième prix—Un jeu de "BATS."

Compagnies des pompes et des Crochets et Echelle :

Les pompes à bras concourront pour le prix de $250, DIMANCHE, 24 avril.

Les compagnies de Crochets et Echelles concourront pour le prix de $250, DIMANCHE, 1er mai.

LUTHER HOMES,
Secrétaire.

17 avril

QUATRIEME
Foire d'Etat de la Louisiane,
QUI S'OUVRIRA
A LA NOUVELLE-ORLÉANS,
LE 23 AVRIL 1870
—ET—
DURERA NEUF JOURS.

Les salles d'exposition seront ouvertes et les machines fonctionneront chaque jour.

Exposition sur l'arène tous les jours, de midi à deux heures.

Mercredi, 27 avril.
PRIX $300.
COURSE AU TROT—Trois sur cinq, au harnais, pour chevaux qui n'ont jamais dépassé 2:40 en public.

Même Jour.
COURSE d'un mille pour chevaux allant le pas, à la selle—Premier prix : gobelet d'argent, estimé $25—Second prix : cravache montée en argent, évaluée $15.

Jeudi, 28 avril.
PRIX $300.
COURSE A L'AMBLE—Trois sur cinq, au harnais libre pour tous chevaux—$250 au premier cheval, $50 au second.

Même Jour.
COURSE DE MULES—Distance d'un mille, libre pour tous coureurs en costume de Jockey. $100 à la première mule; $50 à la seconde.

Vendredi, 29 avril.
PRIX $500.
COURSE AU TROT—Attelages à deux, trois sur cinq—$400 pour le premier et $100 pour le second.

Samedi, 30 avril.
PRIX $500.
COURSE AU TROT DE DEUX MILLES—Au harnais—libre pour tous les trotteurs—$400 au premier cheval; $100 au second.

Même Jour.
COURSE d'un mille pour poneys d'une taille de moins de 14 mains, montés par des cavaliers âgés de 16 ans au plus en costume de Jockey—1er prix : bride et selle de garçon; 2me prix, cravache montée en argent.

Dimanche 1er Mai.
PRIX $250.
COURSE DE POMPIERS.

ASCENSION D'UN BALLON LIBRE.

Danse sur la plateforme, tous les jours, de 7 heures à 12.

Ascension quotidienne d'un ballon captif.

Des prix libéraux seront donnés pour les exhibitions de patinage.

Prix pour un grand tournoi.

19 avril LUTHER HOMES, Secrétaire.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.

Jeudi, 28 avril 1870.
BÉNÉFICE DE
Mlle M. DUPUY.
Première représentation de

MARTHA,

Grand opéra en 4 actes, de Flotow.
Mlle DUPUY remplira le rôle de LADY HENRIETTE.
Au 2me tableau,
PAS DES SERVANTES,
Dansé par Mme PEPITA, BILLON, KEILT ET NOELLY.

VENDREDI, 29 avril 1870,
Bénéfice de M. E. DUCATEL, Contrôleur.

LE TROUVERE,

Grand opéra en 4 actes, de Verdi.

Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.

Le contrôle est ouvert tous les jours, de 9 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

SAMEDI, 30 avril,
MATINÉE A MIDI PRÉCIS,
Au bénéfice de M. GENG, chef d'orchestre.

Académie de Musique.

LE POINT DE MIRE DE LA SAISON.
La grande attraction du siècle,

LES LINGARD.

Représentations. Chants Divers.

ALICE DUNNING (LINGARD)

Dans des représentations de comédies, secondée par la Troupe de New-York.

MATINÉE LINGARD,
SAMEDI, A MIDI.

On peut retenir des sièges à l'avance, pour n'importe quelle soirée.
26 avril

MATINÉE MUSICALE.
Conférence sur le piano
PAR
RODOLFO SIPP,

A l'Académie du Professeur Vegas, No 138 rue Clio, près de Prytanée,

LE SAMEDI 30 AVRIL 1870,
A MIDI.

Prix des billets : une piastre; en vente dans tous les magasins de musique de la rue du Canal.
24 av—

CIRQUE PAVILLON DE PARIS,

Encoignure des rues Canal et Villeré.

C. W. NOYES,

GRAND CIRQUE
DE LA VILLE DU CROISSANT.
Changements Complets
De programme tous les soirs.
TOUS LES ACTES SONT NOUVEAUX!
Représentations de Matinée.
Les Mercredis et les Samedis.
ADMISSION—Moitié prix. 24 avril

SALLE DES ODD-FELLOWS,

MERCREDI, 27 AVRIL, 1870,
A huit heures précises,

GRAND CONCERT
Vocal et Instrumental,

Au bénéfice de la
SEÑORITA JOSEFINA FILOMENO,
La célèbre et charmante Pianiste et Violoniste.

Avec le concours des artistes suivants :

Mme. Dubos	Soprano
Miss Annie Todd	Soprano
Mme J. de C.	Soprano
Mlle Nelville Mercier	Soprano
Mr. Météyé	Soprano
Mr. Auguste Davis	Ténor
Señor Martinez	Ténor
Artiste cubain, récemment arrivé de New York	
Mr. J. S—	Baryton
Mr. Cassard	Basse
M. Rudolph Sipp, l'éminent	Pianiste
Señor Miguel Filomeno, Violoncelliste distingué	
Señor Juan F. Salcedo, le grand	Cornet
Prof. Philip Greuling	Directeur musical

PROGRAMME.

1—Trio de Jérusalem.......Verdi
Mme Dubos, Mr Davis et Mr J. S—
2—Romance de Trovatore.......Verdi
Miss Annie Todd.
3—Piano Solo : La Croisé, concerto brillant, Op. 79.......Weber
SEÑORITA JOSEFINA FILOMENO.
L'accompagnement sur le second piano sera fait par le prof. G. Greuling.
4—Cornet solo : Ouverture de Semiramis.......Rossini
Señor Juan F. Salcedo.
5—Violon solo : Grand concerto.......Vieuxtemps
Señorita Josefina Filomeno.
6—Le Lac.......Niedermeyer
Mr Météyé.
7—Violoncelle solo : Fantaisie de la Sonnambula.......Filomeno
Señor Miguel Filomeno.
8—La Valse du Papillon. La Farfalletta.......Torrea
Mme J. de C.
9—Quatuor en si mineur pour deux violons, alto et violoncelle.......Beethoven
Señorita Filomeno.
Son père, Mr Greuling et Mr N.
10—Non Torno, ballade.......Mattei
Mr Auguste Davis.
11—Ouverture de Guillaume Tell, à quatre mains.......Gottschalk
Señorita Filomeno et Mr Sipp.
12—Scène finale du 2e acte du Trovatore.......Verdi
Mlle Nelville Mercier, Miss Annie Todd, Señor Martinez, Mr J. S. et Mr Cassard.
13—Violon solo : Grande fantaisie sur Robert le Diable.......Alard
Señorita Filomeno.
14—Kellogg Waltz.......Arditi
Miss Annie Todd.
15—Piano solo : La Morte, She is Dead, Lamentation.......Gottschalk
A la demande générale de tous les artistes, La SEÑORITA JOSEFINA FILOMENO
Exécutera cette belle composition de Louis Moreau Gottschalk, que ce grand artiste jouait au moment même où la mort la frappe dans un de ses grands concerts.
16—Cornet solo : Maud, valse.......Levy
Señor Juan F. Salcedo.
17—Méditation, Ave Maria.......Gounod
Pour voix, piano, violon et orgue : Mme Dubos, Mr Sipp, Señorita Filomeno, Mr Sipp et prof. Greuling.
18—Septuor, Finale de Lucia.......Donizetti
Mme Dubos, Miss Annie Todd, M.M. Météyé, Davis, J. S— et Cassard.

Le grand piano, de la célèbre fabrique Steinway & Sons, et l'harmonium de Mason & Hamlin, appartiennent à M. L. Grunewald, rue du Canal 129, agent de ces fabricants.

BILLETS.......UNE PIASTRE

En vente aux magasins de musique de MM. Grunewald, Blackmar, Elie et la Hache.

Les portes seront ouvertes à 7 heures; le concert commencera à 8 heures précises. Mar 27

GRAND BAL PARE

DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
A
LA SALLE DE L'OPÉRA,
—Le 7 Mai 1870.—
AU BÉNÉFICE DE CETTE INSTITUTION.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

J. Girod,	A. Barbier,
F. Tujague,	A. Paris,
J. Trotot,	E. Brot,
J. Leblanc,	G. Andrieux,
Dr. Tonatre,	M. Lion,
Dr. Maringer,	C. Abadie,
M. Godchaux,	P. Case,
P. P. Chabert,	A. Dudoussat,
J. Schweitzer,	A. Bissac,
J. L. Revol,	J. Jarnel,
E. Dantz,	T. Gollain,
E. Merilh,	N. Boudet,
L. Godchaux,	E. Latreyte,
E. D. Lévy,	J. E. Merilh,
J. Senac,	G. Leclerc,
L. Moulor,	P. Macou,
F. Cazaux,	C. Mandry,
H. Meugnie,	E. Gallois,
Ch. Mangin,	Dr. Escoutias,
P. Caillol,	F. Brunet,
P. Barthe,	E. Braquet,
J. Jacques,	H. Bédarré,
J. Bouchoux,	E. Mouton,
J. E. Marchand,	E. Lefranc,
L. Philippe,	F. Limet,
R. Rousselot,	A. Rochereau,
O. Robin,	C. T. Dugazon,
H. Damiens,	Dr. Durac,
H. Duvilau,	L. Listo,
J. Deaca,	J. Ségassié,
J. Monlezun,	M. Borie,
P. Crabitès,	J. P. Lozes.

John Stream.

COMITÉ D'INVITATION.

A. Dudoussat,	E. Brot,
P. P. Chabert,	A. Paris,
A. Barbier,	M. Borie,
P. Crabitès,	J. Ségassié,
J. Jacques,	C. Abadie,
E. D. Lévy,	J. E. Merilh,
J. Leblanc,	R. Rousselot,
F. Brunet,	E. Latreyte,
F. Tujague,	

Prix du Billet.......$2.00.

Les demandes d'invitation pour dames doivent être adressées à la Direction, en désignant les noms et résidences.

On peut se procurer des cartes chez MM. F. Tujague, 14, rue de Chartres, au premier; A. Dudoussat, rue St-Louis, près Royale; P. P. Chabert, 531, rue de Chartres; A. Barbier, 18, rue St-Louis; P. Crabitès, 18, rue St-Louis; Jules Jacques, rue Bourbon, près l'encoignure Toulouse; E. D. Lévy, chez L. Godchaux, 81, rue du Canal; Jos. Leblanc, 235, rue de la Vieille-Levée; F. Brunet, 137, rue des Remparts; E. Brot, rue Conti, près Exchange Alley; A. Paris, 86, rue Bourgogne; Michel Borie, 172, rue d'Orléans; J. Ségassié, Vieille-Levée, entre St Louis et Conti; Clément Abadie, rue d'Orléans, No 217; J. Edmond Merilh, 148, rue Royale; R. Rousselot, 117, rue Dumaine; E. Latreyte, 225, Vieille-Levée, et chez tous les membres de la Direction du bal.

A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le lundi et vendredi de chaque semaine, à l'Asile de la Société Française, à 7 heures du soir.

Le Restaurant et la Barre seront vendus à l'encan, le vendredi, 29 avril, à l'Asile de la Société Française, rue Ste-Anne, entre Dorgenois et Romain, à 7 heures du soir.

Par ordre du Président,
L. E. MARCHAND,
Secrétaire.

12 avril au 7 mai

C. DUHAMEL
OPTICIEN,
AU No 111 DE LA RUE DU CANAL,
Nouvelle-Orléans.
(Etabli depuis 30 ans.)
OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et de verres perfectionnés pour la vue; instruments optiques, de toute espèce; longue-vues, lorgnettes; petits et grands télescopes, microscopes et préparations; toute espèce de verres grossissants, stéréoscopes et vues stéréoscopiques; cosmoramas, phantasmagories et lanternes magiques.

Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin, etc.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes-mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres pour la cuisson du sucre, et autres manomètres; tubes et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs, en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont données avec garantie.

Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine; batteries galvaniques faites sur commande; machines électro-magnétiques, pour médecins; spectroscopes de Bunsen, saccharomètres de Soleil, modèles de machines à vapeur, toute espèce de balances, et différents jeux de poids; pompes à air; jouets magiques, boîtes de peinture, brosses, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en envoyant leurs verres accompagnés de quel ques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué.

FONDERIE DE LEEDS
(ETABLIE EN 1825.)
Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre, des Machines à couper, des Moulins à scie, des Moulins à coton, des Vis de Newell, des Bouchers à four, Travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour la sucrerie.

LEEDS & CO

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
148.......RUE DU CANAL.......148
Consultations de 11 à 3 heures.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
16 & 18.......ST-LOUIS STREET.......16 & 18

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD.......Président

Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
20,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT - - - - - - $50,000
CLASSE F.
Tirage, le SAMEDI, 14 mai 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co.......Contracteurs
—PLAN—
20,000 billets—Prix du billet : $20 seulement

1 lot de $50,000, est	$50,000
1 lot de 20,000, est	20,000
1 lot de 20,000, est	20,000
1 lot de 10,000, est	10,000
1 lot de 9,000, est	9,000
1 lot de 8,000, est	8,000
1 lot de 7,000, est	7,000
1 lot de 6,000, est	6,000
1 lot de 5,000, est	5,000
1 lot de 4,000, est	4,000
1 lot de 3,000, est	3,000
1 lot de 2,000, est	2,000
[illegible]	[illegible]
20 lots de 500, est	[illegible]
217 lots de 100, est	[illegible]
440 lots s'élevant à	[illegible]

Billets entiers : $20—coupons en proportion.
Lots payables en plein, sans déduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.
6mars—

Bureaux du Surintendant des Ecoles Publiques de la Ville, au No 29 de la Rue Bourgogne.

Nouvelle-Orléans, 26 avril 1870

AFIN de permettre aux élèves de visiter les FAIR GROUNDS, les Ecoles Publiques de la ville seront fermées le MERCREDI, 27 du courant.

Par ordre du Président de la Direction.
C. O. DUCUÉ,
Surintendant Assistant.
26 avril—2f

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer des rues Canal et Claiborne.
Au No. 6 de la rue du Camp.
Nouvelle-Orléans, 26 avril 1870.

CETTE compagnie recevra, pendant dix jours, des propositions pour le remblai de l'îlet situé à l'intersection des rues Arts et Urquhart et de l'Avenue Lafayette.

Il sera reçu des propositions pour tout le travail (2500 ou 4000 yards cubes) ou une partie du travail. Pour les détails, s'adresser aux bureaux de la Compagnie.

J. O. CAMPBELL,
Secrétaire.
26 avril—1f

Compagnie du Bassin de la Nouvelle-Orléans.
20 avril 1870.

A UNE assemblée régulière du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 20 de ce mois, M. PHILIP SIMMS a été unanimement choisi comme directeur pour remplir la vacance occasionnée par la mort de M. G. Currie Duncan.
W. B. BROWN,
Trésorier.
22 avril—4f

Compagnie de Hangars à Sucre de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 21 avril 1870.

A UNE assemblée qui a eu lieu le 18 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus à la Direction, conformément à la neuvième section de la charte.

John G. Gaines,	Richard Milliken,
P. Maspero,	William Agar,
	J. W. Burbridge.

La Direction actuelle se compose de messieurs

F. B. Fleitas, Président,	F. H. Hatch,
Thomas J. Semmes,	Samuel Jamison,
J. J. Warren,	Richard Milliken,
P. Maspero,	J. W. Burbridge,
William Agar,	Hansen Kelley,
E. W. Reid,	John G. Gaines.

GUSTAVE CUCULLU,
Secrétaire.
22 avril—5f

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants,
Nlle-Orléans, 21 avril 1870.

A une élection qui a eu lieu le lundi 11 avril 1870, les actionnaires élurent les noms suivent ont été élus directeurs, pour l'année fiscale :

M. GREENWOOD,	R. T. BUCKNER,
W. A. JOHNSON,	PERRY NUGENT,
JOHN I. NOBLE,	S. FRIEDLANDER,
JOHN CHAFFE,	H. FRELLSEN,
M. J. SMITH,	WM. CREEVY,
J. CAULFIELD,	J. W. BOUD,
S. H. TERRY,	W. P. PIKE,
J. D. BLAIR,	T. B. MILLER,
R. MILLIKEN,	H. W. FARLEY,
SAMUEL E. MOORE,	A. YATES,
J. J. WARREN,	J. ADAMS,
SIMON BLOCH,	ISAAC SHUCK,
	R. M. WALMSLEY.

EL. A. PALFREY, Secrétaire.
22avril—5f

Compagnie d'Assurance du Commerce.
Nlle-Orléans, 20 avril 1870.

CONFORMÉMENT à la Charte de cette Compagnie, une élection de vingt directeurs, pour l'an, à partir du deuxième lundi de mai 1870, sera tenue, aux bureaux de la Compagnie. No 48 rue du Camp, le LUNDI 9 mai prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
WALTER H. NINGTON,
Secrétaire.
20 avril 10f

AVIS.

Salle du Comité de HOPE HOOK AND LEDDER CO. No 3 et du MACHANICS ENGINE COMPANY No 6.

Nlle-Orléans, Lne., 27 mars 1870.

LES soussignés, membres des susdites Compagnies sont les seules personnes autorisées à solliciter et à recevoir des dons destinés à payer les dépenses au Nord, ou nous allons pour faire la ville avec les sections.

A. H. Swanson,	R. K. Diamond,
Wm. Swan,	Wm. Johnson,
A. Kabaski,	D. Hurley,
M. Kennedy,	J. J. Condon,
Geo. Jenkins,	J. Gauche Jr,
M. Carroll,	J. McCaffery,
Wm. Foster,	F. H. Waters,
Chs Young,	A. A. Stone,
L. Norris,	Alex. Dapremont,
A. A. Llambias,	Geo. Hamilton,
	A. A. STONE, secrétaire.

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

LES actionnaires ci-après ont été élus Directeurs, pour servir jusqu'au troisième lundi de janvier 1871.

PATRICK IRWIN,	A. MONTGOMERY,
HUGH McCLOSKEY,	ADAM THOMPSON,
JOHN HENDERSON,	ED. CONERY,
THOS. McKEENA,	ED. BURKE,
J. FITZWILLIAM,	WM. HART,
NICHOLAS BURKE,	

Et PATRICK IRWIN et ARCH. MONTGOMERY ont été unanimement élus Président et Vice-Président.

Des livres de souscription pour la balance des actions sont actuellement ouverts au bureau de M. Cahill, notaire public, 127 rue Gravier, près de la Banque du Canal.
27 mars—

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,
Au No 54 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF, DE GOUCH.

Il vend en gros de l'huile de charbon éprouvées, des lampes à l'huile de charbon, éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres, des tubes de gaz, fluide et vapeur, potentes, de la graine de lin, de fluide de peintres, du fluide cravat de phares, de la benzine, du napha et tous les produits de pétrole.

Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de hangars à cannes.
5mars—3m

DAVIS & FRERET,
COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
No. 88 rue St. Charles, (Masonic Hall)
NOUVELLE-ORLÉANS.

ILS se chargent de l'achat, de la vente et de la location de propriétés foncières, du paiement des taxes, du recouvrement de loyers, &c.
9 avril—1m

MAURY & CO,
GALLIER COURT, Nouvelle-Orléans,
Agents de Navires, Agents de Passagers pour la ligne de steamers entre le Sud et Hambourg, et Agents d'Immigration.

COMPLETENT en ce moment leurs arrangements pour le transport de travailleurs étrangers dont le Sud a si grand besoin. Ils sollicitent des entrevues et des correspondances avec les planteurs et ceux qui possèdent des terres.
4 sept—1 an VI

Pianos, Pianos,
ET
Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE,
46.......RUE ROYALE.......46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que :

FAIVRE, JELMINI, BORD, avec leur système en fer, perfectionné et indispensable pour la bonne tenue de l'accord.

PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CALENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte, et autres instruments, de méthodes, etc., etc.

Leur stock déjà complet vient d'être récemment augmenté d'un grand choix de nouveautés et de musique classique et religieuse, ainsi que d'un grand assortiment d'instruments à vent, à cordes, etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix excessivement réduits.
20 mai—1 an—m

MEDECINS.

Le Dr Valdemar Bille,
Ancien chef de clinique du professeur Ricord, dans Paris.
—Spécialiste pour—
Les maladies de la Femme, maladies secrètes, et Syphilis sous toutes les formes et maladies du foie.
135.......RUE ROYALE.......135
Consultations de 12 à 3 et de 6 à 7 P. M.
19 fév—3m

R. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
66.......Dumaine, encoignure Royale.......66

TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur, est spécialement applicable aux cas de rhumatismes, goutte, gravelle, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Dans certains cas déterminés, ce traitement peut être suivi à domicile. Consultations de 2 à 3 heures P. M. 9juin—1an

C. H. MILLER & CO,
CONFISEURS EN GROS,
Fabricants de Candi à la vapeur et de Sirops de toutes sortes,
Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pièces d'artifice, etc.
Seuls agents des célèbres
VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE,
Nos 50 & 52 Nlle-Levée,
Encoignure Allée de Natchez.

TERRES EN LOUISIANE,
Au Mississippi et au Texas,
A des conditions favorables et à bas prix.

LA Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi, du Sud et de l'Ouest, offre de vendre les Terres suivantes à des Prix raisonnables et aux Conditions les plus favorables.

PAROISSE MOREHOUSE, Lne—2428 72⁄100 Acres sur le Bayou Barthélemy, entre Bartrop et Planterville, bonne terre d'alluvion, de prix, sur un cours d'eau navigable.

PAROISSE CALDWELL, Lne—640 43⁄100 Acres sur la rivière Bœuf, à huit milles de Columbia, bien boisée, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE CONCORDIA, Lne—949 55⁄100 Acres sur le bayou Crocodile, à douze milles de Vidalia, et à six milles à l'ouest du fleuve Mississippi, bonne terre d'alluvion.

PAROISSE ST-LANDRY, Lne—620 42⁄100 Acres situés à trois milles est de la ville de Washington, et à dix milles d'Opelousas, sur le Bayou Naxis, tributaire du Courtableau et près de ce Bayou. C'est une bonne terre sucrière, couverte de beau bois.

PAROISSE D'ASSOMPTION, Lne—2221 79⁄100 Acres immédiatement derrière de Napoléonville et de Labadieville, à 1 1⁄2 et 6 milles du chemin de fer des Opelousas et ayant des communications, non interrompues, par eau, avec la Nouvelle Orléans. La terre est traversée par le grand bayou "Cher Ami" et reliée au Lac Palourde. Elle est couverte de cyprès qui ne saurait être surpassée en Louisiane.

PAROISSE ST MARTIN, Lne—200 Acres sur le Grand Lac, couverts de cyprès, chênes verts, frêne, hickory, etc., et ayant des communications non interrompues par eau, avec la Nouvelle-Orléans et Brashear qui n'en sont séparés que par quelques milles.

PAROISSE AVOYELLES, Lne—3444 42⁄100 Acres sur la rivière Atchafalaya et le Bayou Big Bend et près Simmsport. C'est une bonne terre d'alluvion, bien arrosée et boisée.

COMTÉ POLK, TEXAS—2000 Acres sur Menard's Creek, traversée par des cours d'eau moins grands, belle terre cotonnière, produisant une balle par acre. Le chemin de fer de Trinity Valley la traversera. Il y a dessus du chêne, du frêne, de l'hickory et du magnolia les plus beaux de l'Etat. Elle ferait une belle habitation cotonnière. Elle est en partie cultivée.

COMTÉ MEDINA, DISTRICT DE BEXAR, TEXAS—2000 Acres sur le Rio Hondo, les creeks Tehuacano et Peco, terre fertile, à cinquante-deux milles sud-ouest de San Antonio et près de Castroville, sur le Presidio Road Supérieur. C'est là que se trouve le meilleur paturage du Texas. La terre est bien arrosée et boisée, elle convient pour une habitation ou l'élève d'animaux.

COMTÉ MISSISSIPPI, ARKANSAS—800 Acres près de Osceola, terre d'alluvion très riche, cultivée en partie.

On trouvera une description complète de ces terres aux bureaux de la Compagnie, au No. 118 de la rue Carondelet, où sont ouverts des livres de souscription, en terres ou en argent, de 9 à 3 heures.
24 avril—1m

AUX MARCHANDS
—DE LA—
CAMPAGNE.

LE soussigné ayant reçu son stock complet D'ARTICLES DE PÊCHE offre à ses clients de la campagne l'assortiment suivant qu'il vendra à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS :

200,000 Hameçons Limerick, avec anneaut,	
200,000 "	à Poissons,
200,000 "	à Cassebarguelle,
20,000 "	pour le Bœuf à Barbue,
10,000 "	à Poissons Rouges, Nos assortis
30,000 "	Limerick pour Grogneurs
30,000 "	Truite,
2 gros "	avec chaînes, pr. Requins
3 "	à ressorts
2 "	montés sur fil de cuivre, sur crins

AUSSI—LES LIGNES SUIVANTES :

50 grosses Lignes en coton, toutes grandeurs.	
20 "	chanvre,
20 "	pitre,
20 "	de fond, 30 à 100 pieds,
20 "	en soie, tordues, toutes montées,
10 "	en pitre, en soie,
10 "	bouchons à pêcher toutes grosseurs, plombs pour lignes
2000 Cannes à pêcher, véritable "Bamboo"	
20 douzaines Cannes à pêcher, pour écailles	
20 paniers expressément pour pêcheurs.	

Aussi—Un assortiment général de Quincaillerie, d'Etagères et pour Habitants.

Les marchands de la campagne et de la ville sont priés d'examiner mon assortiment avant d'acheter ailleurs, ils trouveront mes PRIX LES PLUS BAS du marché.

Toujours en stock : Les véritables Bamboo.
A vendre par A. ROUSSEL,
Magasin de Quincaillerie,
No 17 Vieille Levée.
1er avril—1m Vis-à-vis la Douane

Nouveautés de Printemps.
LEON GODCHAUX,
81 ET 83......RUE DU CANAL.......81 ET 83
Nos 313, 315 et 317 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises énumérées ci après :

CHEVIOTTES ECOSSAISES, importation tout à fait nouvelle,

ETOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties.

ETOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très-recherché).

CASIMIRS BATISTE, de toutes nuances (article nouveau).

ETOFFES NOUVELLES pour paletots et gilets.

DRAPS EXTREMEMENT LÉGERS fabriqués spécialement pour le climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux.

MÉRINOS en tous genres.

VÉNITIENNES en tous genres.

REPS

VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion, en tous genres.

LINGE DE DESSOUS D'ÉTÉ.

CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc., etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DIX coupeurs de première classe sont constamment attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 350 ouvriers. Avec tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les marchands tailleurs sont informés que la maison Godchaux a importé, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture.
19 mars—

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.

A. MAUREAU,

43.......Rue Peters.......43
ENTRE LES RUES
DOUANE ET BIENVILLE.

TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis.
1sfév—1an

Premiers Bains Russes du Sud.

LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il construit dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. Messieurs les médecins sont invités à examiner l'établissement. Les heures pour les messieurs sont de 5 heures à midi et de une heure à 5 heures du soir; pour les dames, de midi à une heure. Le prix des bains est de $1 50.

Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffés pendant l'hiver au moyen de la vapeur.

J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est depuis seize ans sous ma direction.
F. GAUPP.

COMMODES INODORES
Désinfection par le Charbon.

A vendre, au bureau du "New-Orleans Sanitary and Fertilising Co." au coin des rues Clio et Prieur, ou rue Carondelet, 74, des COMMODES d'un nouveau système, désinfectés par le charbon.
13 février—3mois

M. BOCHET,
IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS
TELS QUE :
Rubans, Articles en paille
Et Modes,
SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.
59, Rue Royale, au premier, 59
2 Mars—3m

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général, qu'il a cédé son établissement de confiserie à J. VILLARRUBIA & Cie. Reconnaissant du patronage que lui ont toujours accordé ses amis, il prie ceux-ci de vouloir bien le reporter sur ses successeurs, qui s'efforceront de le justifier en maintenant la juste réputation de l'établissement.

ERNEST TURPIN.

Les soussignés, J. VILLARRUBIA, J. A. D'HEMECOURT et BERNARD TURPIN, ont formé une société en nom collectif pour MM. Villarrubia et D'Hemecourt et en commandite pour M. Turpin, sous la raison sociale J. VILLARRUBIA & Cie.

MM. J. Villarrubia & Cie, ayant acquis l'établissement de confiserie de M. Ernest Turpin, No 80 Vieille-Levée, entre Conti et St. Louis, sollicitent le patronage de leurs amis et du public. Ils s'efforceront de maintenir l'établissement sur le pied de supériorité où l'a placé leur prédécesseur et continueront à offrir au public des produits de choix et défiant toute concurrence. Fabriquant sur une grande échelle, ils seront à même de livrer leurs prix à un taux extrêmement modéré.

J. VILLARRUBIA & Cie.
10 avril—1m 80 Vieille-Levée.

LISEZ! LISEZ!!
Malades, Convalescents et Bien Portants!

JEAN MICHEL,
DE PERIGUEUX, DORDOGNE,

Vous fait savoir que pour le bien de vous tous (et pour le sien en particulier) il va quitter la Nouvelle-Orléans pour aller résider sur une de ses belles propriétés, à Biloxi, où se trouvent plusieurs grandes sources d'eau ferrugineuse et où croît le cresson de fontaine. Il vous engage, pour plaire à vos dames ainsi qu'à votre santé, à ne pas oublier d'en manger. Il vous en enverra par chaque voyage de bateau, que vous trouverez au Marché aux Légumes du Deuxième District, à la table M. Delord.

Et vous, messieurs les restaurateurs, vous êtes priés d'adopter le système français, c'est-à-dire d'annoncer à vos gourmets que vous avez bœuf et cresson, côtelettes au cresson, poulet au cresson, etc., en un mot tout au cresson. De la sorte, vous serez sûrs de vieillir et de voir vieillir votre nombreuse clientèle.
15 avril—1m UN AMATEUR.

VENTES JUDICIAIRES.

MICHAEL DALTON vs la Dame Veuve ELIZABETH VIOSCA & GUSTAVE WEBER.

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No [illegible]—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'Honorable Sixième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Harry T. Hays, et devant shérif par [illegible] W. Avery, et devant shérif et [illegible], je procéderai le [illegible] mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Conti et [illegible] de la propriété dont description suit. [illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
27 avril—27, 5, 14, 21, 28 mai

GOLDSTEIN & HECHT vs CARLSON, MARKS & CO.
Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, No 23,775.
C. E. WOODWORTH et als vs les mêmes.

CINQUIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No [illegible]. En vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par les Honorables Cours de District pour la Paroisse d'Orléans, respectivement, dans les affaires ci-dessus, je procéderai le MARDI dix mai 1870, et les jours suivants, à 10 1⁄2 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Le fonds d'un magasin de marchandises sèches et autres situé au No 44 de la rue de Chartres, entre celles de la Douane et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville.

Aussi l'installation du dit magasin ainsi que tous les meubles qui s'y trouvent.

Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
27 avril—27, 30, 4, 7, 10 mai.

SAM. et LOUIS FASSNACHT vs WM. WINKELMAN et FRANK HENER.

CINQUIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans, No 18,283. En vertu d'un writ de fieri facias contre Wm. Winkelman à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le LUNDI neuf mai 1870, à 11 heures A. M., sur les lieux ci-après désignés, à la vente publique et adjudication de

Le fonds d'un magasin de marchandises sèches et d'un café situés à l'angle des rues Girod et Howard, dans le Premier District de cette ville.

Aussi, les meubles et effets qui se trouvent sur les dits lieux.

Le tout suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
27 avril—27, 30—4 et 6 mai

M. A. WINFIELD & GEORGE PALFREY vs MARIETODD & MARGUERITE TODD, épouse de JAMES E. STEPHENS.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No 23,942. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI 28 mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit : [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la paroisse d'Orléans.
26 avril—

JULES DEJAN, agent vs PATRICK DUFFY M'ADAM & THOMAS MARKEY.

QUATRIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans. No 23,792. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Quatrième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt huit mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit : [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

A. FIMER BADEU & CO. vs la Dame MATHILDE POTTIER, veuve d'Edmond Potier.

CINQUIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
26 avril—26 mai

WM. A. FRERET vs la Dame LEVI S. PARMLY, veuve de Levi S. Parmly et TORY, agent et procureur fondé.

SEPTIÈME COUR de District pour la paroisse d'Orléans—No 2798. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI vingt huit mai 1870, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre Conti et Bienville, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit : [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
26 avril—26—4, 12, 20, 28 mai

TABACS.
FABRIQUE DE TABAC
A LA VAPEUR.
J. P. SARRAZIN,
Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti.
(*Succursale No 205 de la rue de Chartres.*)
Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs.

LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant :

Pipes écume de mer	Boîtes à allumettes,
do imitation,	Poches à tabac,
do racine de Bruyère	Tuyaux en bois de cerisier,
do caoutchouc,	do en caoutchouc, etc,
do dites charcoal,	do en ambre, etc,
do bois de rose,	

Pipes en terre, toute espèce.

TABACS A FUMER :

Maryland,	Balance,	Rough and Ready
Virginia,	Gambrinus,	Game Cock,
Perrique,	Industrie,	Club.

Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore.

TABACS A PRISER :

Virginie demi-gros; du Perrique; Macouba de rose do.

EGALEMENT—Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de ferblanc, et coupé fin, naturel, en barillets de 10, 20, 40 et 60 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques.

Prix très modérés.
17 oct J. P. SARAZIN.

TABAC
SOUS TOUTES LES FORMES.
USINE A VAPEUR.

L. MOULOR, 53, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe sa nombreuse clientèle et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit les tabacs sous toutes les formes. TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Périque, &c., &c.

Constamment en main : UN MILLION DE CIGARES assortis.

Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs : Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c.

Gros, Demi-Gros et Détail.

Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.
20 oct—1an

MANUFACTURE A LA VAPEUR.
GRAUGNARD & SCHNEIDER,
MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL,
Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer,
IMPORTATEURS DE CIGARES DE LA HAVANE.
No 11, Rue Vieille-Levée,
En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans.

TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser.

Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin.

Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20, 40 et en livres. 1juin—1an

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,
Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nlle-Levée, Nlle-Orléans.

LES ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport. 27juil—1an

JULIUS LOEFFLER,
(Successeur de CHARLES LOEFFLER,)
POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,
ET FABRICANT
D'Installations de Gaz, etc.—Dépôt de la manufacture de Tucker,
CANDELABRES, &C., EN FER FONDU.
No. 128, rue de Chartres, ent. St Louis et Toulouse.
25 août—1 an Nouvelle-Orléans.

AVIS
Aux Actionnaires de la Compagnie de Pétrole de la Louisiane.

A UNE réunion des directeurs de cette Compagnie, il a été résolu que les actions qui ont été données en paiement et qui n'ont pas encore été transférées dans les livres de la Compagnie, soient transférées avant le 15 mai 1870.

20 avril—1m—1fpe JULES BRADY
Président.

VENTES JUDICIAIRES.

HENRY LARQUIÉ vs PASCAL LAMARQUE.

QUATRIÈME Cour de District pour la paroisse d'Orléans—No [illegible]. [illegible]

Un terrain et [illegible] dans le Deuxième District de cette ville, [illegible] le No 15 [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
26 mars avril 3, 12, 21, 25

PIERRE DONNES vs VINCENT CAZENEUVE.

SEPTIÈME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans, No 2891. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Septième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans dans l'affaire ci-dessus [illegible]

Huit vaches et un cheval.

Saisis dans l'affaire ci-dessus.

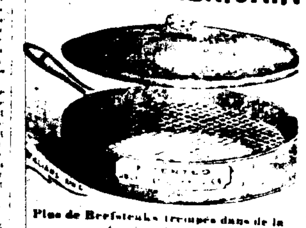
Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.
THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
2 avril—2, 27

CYPRIEN DUFOUR, Agent &c. vs A. W. WALKER.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No [illegible]. [illegible]

Un certain ILET DE TERRE, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent [illegible]

THOS. L. MAXWELL,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.
21 mars—21 [illegible]



LE GRIL AMERICAIN

Plus de Beefsteaks trempés dans de la Graisse brûlée.

[illegible]

RICE BROS. & CO.,
565

J. BONTEMPS,
TEINTURIER ET DÉGRAISSEUR,
182.......RUE POYDRAS.......182
—Entre les rues—
Carondelet et Baronne.
(Etabli autrefois rue Bourbon.) [illegible]

J. K. BAILEY,
246.......Rue du Canal.......246
VINAIGRE.

ACHAT de cidre, vin et bière aigres. [illegible]

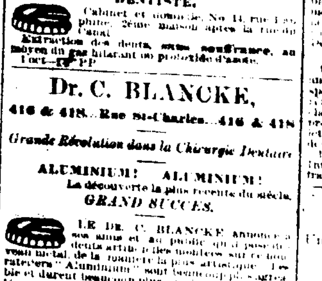
Aux acheteurs de la Machine à Coudre de Grover & Baker.

NOUS avons été [illegible]

Pour économiser le travail et avoir de grandes récoltes,
EMPLOYEZ LE
SUPERPHOSPHATE DE NOIR ANIMAL
ET DU
NOIR ANIMAL PULVÉRISÉ
DE STERN.
LES INCOMPARABLES ENGRAIS.

NOIR ANIMAL de tous les degrés constamment en main. [illegible]

LOUIS STERN & BROS., Fabricants.
Bureau, No 16 de la rue de Chartres.
17 oct—1an



Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toil feutre [illegible]

ZABLE & DALTON,
Agents et Couvreurs,
Au No 115 de la rue Poydras.
27 juin—1an

DENTISTES.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 11 rue [illegible], 2ème maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxyde d'azote.
1 oct—1 an

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418.......Rue St-Charles.......416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle,
GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public [illegible]

LE Dr A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 11 de la rue Baronne [illegible]

Le Dr. J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE.

Au No 11 de la rue Baronne [illegible]

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS MERMILLIOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général [illegible]

Dr. MALONEY,
DENTISTE,
No 225 rue St-André, près Magasin.
(Quatrième District.)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des râteliers à $25. [illegible]

Changement de domicile.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE
130.......RUE DU CANAL.......130

[illegible]

Extraction des dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins—100 malles Bottes et Congress cousus. reçus directement des manufactures par les derniers arrivages de New York, Boston et Philadelphie.

PAR E. ROGER & CO.—E. Roger, encanteur. JEUDI 28 courant, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, No [illegible] de la rue Vieille Levée— [illegible]

— AUSSI —

100 malles bottes et congress cousus.

Conditions—à la vente.

L'attention particulière des acheteurs de la ville et de la campagne est appelée à cette vente qui sera positive et sans réserve.

PAR D. E. MORPHY.

Quincaillerie, Coutellerie, Instruments de Tonneliers!

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur. Il sera vendu, JEUDI 28 avril 1870, à onze heures et demie du matin, dans le magasin No [illegible] de la rue des Magasins, [illegible]

Conditions : Comptant.

Fer en barre et Fer à cercles.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur. Il sera vendu MERCREDI 27 avril [illegible]

PAR H. W. PALFREY.

Grande vente positive à l'encan de Scrips des Compagnies d'Assurance le *Sun—Merchants—New-Orleans—Louisiana—Crescent*—Aussi des actions de Banque et Chemins de fer.

PAR H. W. PALFREY, encanteur—Bureau No [illegible] Carondelet No 26. VENDREDI, 29 avril 1870, à midi, à la Bourse des Encanteurs St. Charles [illegible]

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

Vente pour cause de départ.

Peaux Meubles, Piano, &c.

PAR S. GUINAULT, encanteur, bureau coin de la rue du Passage de la Bourse. [illegible]

Successions de Théophile Cavalier et de Jules Cavelier.

Vente pour opérer un Partage.

Propriétés de valeur dans les Premier, Second et Troisième Districts.

Beaux Terrains sur la rue Polymnie entre Prytania et St-Charles, et un Grand Terrain, encoignure Hôpital et Bourgogne.

PAR S. GUINAULT, encanteur [illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Meubles, Meubles. Meubles.
PIANO PICOLO DE HERZ.
Vente pour cause de départ.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur—Bureau à l'encoignure du Passage de la Bourse—MERCREDI [illegible]

Un magnifique piano Picolo, de Herz, en bon ordre.

Conditions comptant.

PAR G. DE FERIET.

Plantation à vendre.

PAR G. DE FERIET, Encanteur—Bureau, No [illegible] rue Royale—SAMEDI 14 mai 1870, [illegible]

Vente Positive
—DE—
Une grande et agréable bâtisse en briques [illegible] rues Esplanade [illegible]

F. NEW HALL,
IMPORTATEUR ET MARCHAND DE PAPIERS A TAPISSER
Et toute espèce de Stores,
VENTE EN GROS ET EN DETAIL.
No. 40 de la rue [illegible] Nlle-Orléans
1fév—3m

Avis aux jardiniers et aux planteurs
Graines de jardinage, de Landreth.
Récolte de 1869.

LE soussigné a, en magasin, un grand assortiment complet de graines de jardinage d'automne et d'hiver, sur lequel il appelle l'attention de ses amis et du public. [illegible]

H. HAFNER, au No 103 de la rue St. Charles en face du Théâtre St. Charles.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

Lingerie, "Notions", Coutellerie, ETC., ETC.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—Levy, encanteur. [illegible] MERCREDI, 27 courant, [illegible]

Grande vente

De clôture, à crédit et sans réserve.
[illegible] colis de marchandises de printemps, importées dernièrement par MM. John Marks & Co.

PAR HOFFMAN MARKS & CO.—A. Levy, encanteur. [illegible]

PAR VINCENT & CO.

Marchandises sèches,
Articles en plaqué et Coutellerie.

[illegible]

PAR EUGENE TOURNÉ.

Futailles Eaux-de-Vie Françaises sans les clefs de la Douane depuis 3 ans. Vente pour cause d'expiration du délai pour payer les droits.

[illegible]

PAR CHARLES E. FORTIER.

VENTE SANS LIMITE.

Terrain de prix, coin Chemin du Bayou et la rue Galvez.

[illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

RÉSIDENCE D'ÉTÉ A MANDEVILLE.

[illegible]

PAR NEVILLE & VAN POLINGEN.

[illegible]

PAR S. J. MONTGOMERY.

Meubles. Meubles. Meubles.

[illegible]

PAR O. VALETON.

O. VALETON,
ENCANTEUR,
No [illegible] rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins.

[illegible]

PAR J. DEJAN Jr.

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais.

[illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux à l'encan.

Ventes régulières : Lundi, Mercredi, Vendredi.

[illegible]

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNO & WARNER.

[illegible]

Daniel & James D. Edwards

Nos [illegible] 24, 25, et 27 de la rue Delta, [illegible]

Fabricants d'équipages à vapeur, améliorés POUR LA FABRICATION DU SUCRE, [illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION.

GEORGE MERZ,

[illegible]

GONTHIER,

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,

[illegible]

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CARRÉ,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

[illegible]

J. [illegible] ALBERT,

30.... Rue de Chartres....30
Encoignure Douane.

[illegible]

CHAPEAUX,
de tout genre :

Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c. Convenables pour le détail de la ville et aux marchands de la campagne.